

[Poèmes]

Humberto Jarrín

Volume 45, Number 3 (261), September 2003

La poesía tiene la palabra

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33086ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jarrín, H. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, 45(3), 112–113.

Las jóvenes muertas

Esos ojos que pasan negros
Esos cabellos que ondulan la corriente,
Esos senos que se arriman
Temblorosos a la orilla del río
A volverse piedras,
Islas de otras suertes
Son de muchachas en flor
Que murieron ahogadas :
A beber fueron ellas
Con rostros dolorosamente ingenuos
Y se anegaron
En excesiva agua de sueño.

Les jeunes mortes

Ces yeux noirs qui passent
Ces cheveux qui ondulent en courant,
Ces seins qui approchent
Frémissements, de la rive du fleuve
Pour devenir des pierres,
Des îles d'autres destinées
Ce sont des filles fleurs
Mortes noyées :
Elles sont allées boire
Leurs visages douloureusement ingénus
Et se sont inondées
D'une eau excessive de rêve.